

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben Messaouda, Rav
Moshé ben Raziél, Chimone
ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chimone,
Yéhoua Ben David,
Chimone Ben Yitshak, Aaron
Ben Chimone, 'Haïm ben
David, David Ben yaakov,
Yéhia ben Yaakov,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zévous de Sarah bat
Avraham, Azriel ben Sarah et
David ben Julie, Jenny Bat
Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Ki Tissa débute par un appel au mahatsit hachékel (un demi chékel) que chacun des hommes âgés de vingt ans et plus devait donner afin de permettre un recensement du peuple d'Israël. L'argent ainsi récolté, servait également pour l'achat des offrandes quotidiennes du michkan. Hachem ordonne ensuite à Moshé de confectionner l'huile d'onction ainsi que l'encens, en lui détaillant les différents composants de ces derniers. Ayant terminé d'énumérer la liste de tous les ustensiles qui devaient servir dans le michkan, Hakadoch Baroukh Hou désigne Betsalel, fils de Ouri, accompagné d'Aholiab fils d'A'hisamakh, pour la conception de tous ces ustensiles. Du fait que toutes ces lois en dépendent, immédiatement après les règles de fabrication du michkan se trouvent l'injonction du chabbat et ses lois. C'est au terme de l'énumération de toutes les lois de la Torah, que Hachem remet à Moshé les deux tables de la loi et le quitte de façon tragique, car malheureusement, le peuple, durant l'absence de Moshé, commit une des fautes les plus marquantes de son histoire, le veau d'or, qui causa la destruction des tables de la loi par Moshé lui-même, horrifié de voir un tel spectacle. Cette grave faute rendit le peuple coupable de la peine capitale. Baroukh Hachem, par ses téfilot, Moshé Rabbénou parvint à nous sauver en intervenant par deux reprises auprès de Hachem et réussit à obtenir un pardon total allant même jusqu'à convaincre Hachem de résider parmi le peuple et lui confier de nouveau les tables de la loi.

Dans le 32ème chapitre les premiers versets disent:

א/ וַיֵּרָא הָעָם, כִּי-בָשַׁשׁ מֹשֶׁה לָרֶדֶת מִן-הָהָר; וַיִּקְהֵל הָעָם עַל-
אֶהֱרֹן, וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו קוּם עֲשֵׂה-לָנוּ אֱלֹהִים אֲשֶׁר יֵלְכוּ לִפְנֵינוּ--כִּי-
זֶה מֹשֶׁה הָאִישׁ אֲשֶׁר הֶעֱלָנוּ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם, לֹא יָדַעְנוּ מָה-הָיָה לוֹ:
1/ Le peuple vit que Moshé tardait à redescendre
de la montagne; le peuple se rassembla autour
d'Aaron; ils lui dirent: « Lève-toi! Fais-nous des
dieux qui marcheront devant nous, car ce Moshé,
l'homme qui nous a fait sortir d'Égypte, nous ne
savons pas ce qui lui est arrivé ».

ב/ וַיֹּאמֶר אֶלֵהֶם, אֶהֱרֹן, פָּרְקוּ נְזָמֵי הַזָּהָב, אֲשֶׁר בְּאָזְנֵי נְשֵׁיכֶם
בְּנֵיכֶם וּבְנִתֵיכֶם; וְהָבִיאוּ, אֵלָי:

2/ Aaron leur répondit: « Enlevez les boucles d'or
qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils, et
de vos filles, et apportez-les moi ».

ג/ וַיִּתְּפְּרְקוּ, כָּל-הָעָם, אֶת-נְזָמֵי הַזָּהָב, אֲשֶׁר בְּאָזְנֵיהֶם; וַיְבִיאוּ,
אֶל-אֶהֱרֹן:

3/ Ils se dépouillèrent, tout le peuple, des boucles
d'or qui étaient à leurs oreilles et les apportèrent à
Aaron.

ד/ וַיִּקַּח מִיָּדָם, וַיִּצַּר אֹתוֹ בְּתַרְט, וַיַּעֲשֵׂהוּ, עֵגֶל מַסְכָּה; וַיֹּאמְרוּ--
אֵלֶּה אֱלֹהֵינוּ יִשְׂרָאֵל, אֲשֶׁר הֶעֱלִיפוּ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם:

4/ Il prit de leur main et le façonna au burin. Il en
fit un veau de métal (fondu). Ils dirent: « Voici tes
dieux Israël, qui t'ont fait monter du pays
d'Égypte ».

Tous les commentaires affirment sans équivoque que la faute du Veau d'Or a été commise par le Érev Rav. Il s'agit d'une masse d'égyptiens ayant suivi le peuple juif lors de la délivrance. Nous avons abordé dans d'autres chiourim la nature de ce peuple. Pour résumer simplement, il s'agit de personnes dont la séparation des sources positives et négatives n'est pas terminée expliquant leur double allégeance, ils se convertissent et acceptent la Torah mais gardent une part égyptienne les conduisant à fauter et à se rebeller à la moindre occasion. Le cas du Veau d'Or nous amène à comprendre la raison profonde de la présence de ce groupe parmi le peuple. Comme nous le montrent les versets, l'absence de Moshé est l'élément perturbateur. Moshé tarde à revenir selon le calcul des membres du Érev Rav. Il s'agit en fait d'une erreur de leur part mais là n'est pas le propos. Pensant Moshé mort, le peuple se réunit auprès d'Aaron pour sculpter le Veau d'Or. L'objectif est ici de placer dans cette créature le potentiel d'un successeur à Moshé. Dans les faits, leur entreprise est couronnée de succès tant les miracles se suivent. D'une part la statue est produite en quelques heures seulement, mais plus encore, elle sort spontanément des flammes et se met à parler. Il s'agit en fait de l'addition de plusieurs facteurs à même d'expliquer le résultat obtenu. Les sages attestent des connaissances occultes des sorciers égyptiens qui ont façonné l'ouvrage pour en faire émerger une créature. Il faut également rappeler les propos de nos maîtres concernant Mikha, le jeune enfant sauvé de la mort par Moshé. Ce dernier va dérober la plaque écrite de la main de Moshé pour faire remonter le tombeau de Yossef des profondeurs du Nil. Cette plaque contenait des noms célestes emprunts à la sainteté. La présence de ces deux facteurs explique l'aspect surnaturel de la statue en question.

Cette description nous amène toutefois à deux questions. La première concerne l'objectif du Érev Rav. Lorsque Moshé les accepte en sortant d'Égypte, il les sait sincères. Les miracles observés durant les dix plaies ont éveillé la source positive de leur âme pour les conduire à vouloir se rapprocher de Dieu. Pourquoi alors vouloir maintenant s'adonner à l'idolâtrie après avoir constaté la vérité céleste. Certes, Moshé semble mort mais pourquoi douter pour autant de la

possibilité de voir un autre homme lui succéder ? Pourquoi cette statue leur apparaît comme étant la seule possibilité ?

Un autre détail attire notre attention concernant l'idole, elle parle. Il s'agit sans doute de la chose la plus surprenante dans ce passage tant cela paraît impossible. La parole est l'apanage de l'âme, d'une source divine comme en atteste la création de l'homme¹ :

וַיִּצֶר יְהוָה אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם, עֹפָר מִן-הָאֲדָמָה, וַיִּפַּח בְּאַפָּיו, נְשֵׁמַת חַיִּים; וַיְהִי הָאָדָם, לְנֶפֶשׁ חַיָּה

Hachem-Dieu façonna l'homme, - poussière détachée du sol, fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Ce don de l'âme est traduit par **Onkelos** comme la capacité à parler. La présence de l'âme est un ouvrage strictement divin qu'aucune sorcellerie ni secret mystique n'est à même de reproduire. Les sages expliquent en ce sens que les créatures produites par les secrets kabbalistiques ne peuvent pas parler parce que le don de l'âme ne peut se faire. Qu'il s'agisse donc de l'influence occulte des sorciers ou encore de la présence d'une plaque comportant des noms célestes, aucune des deux situations ne justifie du pouvoir de la parole détenue par l'idole. Quelle est donc la nature de cette création ?

La réponse nous est offerte dans les écrits du **Arizal**². Le maître y explique l'origine des âmes du Érev Rav. Une corrélation est alors établie entre deux personnages : Moshé et Bil'am. Nos sages analysent à ce propos le verset suivant³ :

וְלֹא-קָם נָבִיא עוֹד בְּיִשְׂרָאֵל, כְּמֹשֶׁה, אֲשֶׁר יָדָעוּ יְהוָה, פָּנִים אֶל-פָּנִים

Mais il n'a plus paru, en Israël, un prophète tel que Moshé, avec qui Hachem avait communiqué face à face

Le **Sifri**⁴ analyse cette précision : ce n'est que parmi le peuple juif qu'aucun prophète de l'ampleur de Moshé ne s'est levé car parmi les nations du monde il y en a eu un, il

1 Béréchit, chapitre 2, verset 7.

2 Cha'ar Hapsoukim, Parachat Ki Tissa, Simane 32.

3 Dévarim, chapitre 34, verset 10.

4 Sur ce verset.

s'agit de Bil'am. Le Midrach⁵ explique le choix d'Hachem de confier ce pouvoir à un étranger. Le peuple juif dispose d'un homme comme Moshé pour les diriger et les conduire au don de la Torah. Afin de retirer un éventuel argument de la bouche des nations lors du jugement de la fin des temps, le Maître du monde leur accorde également le pouvoir de se lier à Lui au travers d'un prophète aux capacités identiques à celles de Moshé. À eux de s'en servir à bon escient, chose qu'ils ne feront pas.

Nous pourrions toutefois nous interroger sur la démarche. Dans les faits, Bil'am diffère profondément de Moshé. Il s'agit d'une personne versé dans les forces du mal, très distant de la sainteté. Comment pourrait-il fédérer les nations pour les orienter vers la Torah à l'image du travail de Moshé ?

C'est en ce sens qu'il nous faut approfondir le lien qui unit les deux hommes et de façon plus générale, la relation entre Moshé et le Érev Rav. Le **Arizal** rappelle que Bil'am est le descendant de Bé'or, lui-même fils de Lavane.

Ces hommes étaient tous de grands sorciers et tirent en réalité leur force de Moshé rabbénou. Il faut voir les deux entités comme les deux côtés d'une même pièce, l'un est à l'avant et représente la lumière, l'autre se trouve à l'arrière pour contraster. Les âmes de ces hommes sont dans leur essence profonde, l'écorce négative adjointe à la néchama de Moshé. Nos maîtres parlent des scories dont Moshé s'est débarrassé. Ces impuretés une fois extraites de son âme se sont concentrées dans la descendance de Lavane et ont ensuite abreuvé les troupes du Érev Rav. Il s'avère donc qu'à l'image de Moshé dont l'âme nourrit tout le peuple juif, les résidus de l'âme de Moshé vont donner naissance à Bil'am capable d'abreuver les nations.

Parmi les membres du Érev Rav, se trouvent les deux fils de Bil'am, il s'agit de Younos et Youmbéros. Dignes héritiers de leurs ancêtres, eux aussi manient les forces occultes et visent un objectif précis. Les sages expliquent que l'âme de Lavane s'est réincarnée dans celle de Bil'am. Seulement, celle de Bé'or, fils de Lavane et père de Bil'am se trouve piégée dans une dimension sans espoir immédiat de réincarnation.

Nous avons déjà abordé le sujet du cycle des réincarnation qui peut conduire l'humain à régresser vers un plan d'existence inférieur. En fonction des fautes commises, il peut arriver qu'une âme descende de son statut pour ne plus pouvoir s'exprimer dans un corps, devant alors revenir sous forme animal, voir végétale et au pire des cas minérale. Prisonnières d'une dimension trop faible ces âmes guettent l'espoir de sortir pour réintégrer la dimension humaine. Le **Arizal** révèle que l'âme de Bé'or se trouvait justement captive du monde végétale et ne parvenait pas à en sortir, tant l'impureté de ses fautes était puissante. La libération d'une âme prisonnière ne peut se faire qu'à certaines périodes⁶. Concernant les âmes échouées dans la dimension végétale, seuls les quatre premiers mois du calendrier offrent un espoir de libération : Nissan, Iyar, Sivane et Tamouz. Younos et Youmbéros espéraient pouvoir réhabiliter l'âme de leur grand-père dans ce laps de temps, sans doute en suivant les traces de Moshé et de son enseignement vers le droit chemin. Seulement, voyant Moshé absent depuis quarante jours, ils perdent espoir et cherchent à accélérer le processus. Étant déjà le 17 Tamouz, il ne leur restait plus beaucoup de temps. Craignant de voir la fenêtre se refermer, ils ont préféré opter pour leur méthode, celle des forces du mal.

Évidemment, les forces obscures n'offrent aucune ascension aux âmes. Les deux sorciers ne pouvaient donc libérer seuls l'âme de Bé'or. D'où la stratégie du Veau d'Or. Comme nous le disions, il s'agit de combiner plusieurs sources, celle de la sorcellerie d'une part, mais également celle des noms divins proposés par la plaque de Mikha. L'ensemble ne pouvait être effectué que par un personnage au contact de la sainteté afin d'être à même d'extraire l'âme bloquée. D'où le choix d'Aaron comme maître d'ouvrage. La sainteté de ce personnage associée aux forces malfaisantes mises en place par les deux sorciers, a permis de forcer l'évolution de l'âme de Bé'or du végétale vers l'être doté de parole. Certes, il ne pouvait pas pas apparaître sous les traits d'un homme car les forces du mal étaient ici en jeu. Sa manifestation doit donc nécessairement être connotée par le mal. La renaissance de Bé'or se fait donc sous les traits d'une statue. Il s'agit certes d'un

דבר תורה על הפרשה

5 Yalkout Chimoni, rémèz, 493.

6 Voir l'introduction du Cha'ar Haguilgoulim.

sculpture mais elle est dotée d'une âme expliquant sa capacité à parler. Cette même âme est celle qui scandait⁷ : « *Voici tes dieux Israël qui t'ont fait sortir d'Égypte...* ».

Le Midrach⁸ abonde dans ce sens en témoignant que le Érev Rav donnait de l'herbe à l'idole afin de la lui faire manger. Le **Arizal** explique cela par le besoin de compléter l'extraction de l'âme en question pour la faire quitter pleinement la dimension végétale.

Si nous commençons à comprendre la nature de l'idole en question, nous peinons encore à déterminer l'intention profonde du Érev Rav. Pourquoi vouloir agir de la sorte après avoir constaté tous les miracles de la sortie d'Égypte ?

Une réponse peut être envisagée au travers des propos du **Chem Michmouël**⁹. Avant d'entrer dans l'analyse de ses propos, il nous faut introduire une discussion entre nos sages. La faute du Veau d'Or est décrite dans notre Paracha qui fait suite à celles de Téroumah et de Tétsavé. Ces deux sections décrivent les ordres reçus par Moshé pour la confection du Michkan. Chronologiquement l'ordre de construire le Michkan semble donc précéder la faute, retirant toutes corrélations à ces deux sujets. C'est ainsi que pensent de nombreux commentateurs dont le **Zohar**. **Rachi**¹⁰ ainsi que de nombreux autres, estime que la Torah ne raconte pas systématiquement les événements dans l'ordre. À ses yeux, le Veau d'Or précède l'ordre de construire le Michkan car ce dernier se présente comme un moyen de réparer cette faute.

Le **Chem Michmouël** présente une idée importante pour notre développement. **Rachi**¹¹ rapporte que le troisième Beth-Hamikdash sera une construction divine, un temple de flammes descendu directement du ciel. Il s'agira alors de la révélation ultime de la fin des temps, lorsque le monde se manifestera dans sa plus haute dimension. D'où la surprise de trouver l'opinion du **Zohar** stipuler que l'injonction de construire le

Michkan a précédé la faute du Veau d'Or. Car en effet, du point de vu des avis plaçant le Michkan après la faute, alors l'ordre de construction intervient comme une réparation de la faute. Mais parler d'un Michkan avant la faute semble difficile. S'il n'y a rien à réparer, pourquoi le Michkan ne se manifeste pas dans son état abouti, celui de la fin des temps, un temple de flammes céleste ? La Torah réclame la construction terrestre du Michkan alors qu'aucune raison n'empêche alors l'apparition de sa version définitive.

Pour comprendre la réponse, le maître aborde les propos du **Zohar**¹² : « *Viens et vois ce qu'il est initialement écrit*¹³ : " *Parles aux bné-Israël et qu'ils prennent pour moi un prélèvement de tout homme qui y sera porté par son cœur*". Cette formulation inclut tout le monde (même le Érev Rav) car *Hakadoch Baroukh Hou a voulu faire le Michkan avec toutes les extrémités, le cerveau (à comprendre comme la source spirituelle) et l'écorce positive (que représentait alors le Érev Rav)*. C'est pourquoi il est mentionné : " *de tout homme qui y sera porté par son cœur*" afin d'inclure le cerveau (la source que représente Israël) et l'écorce (incarné par le Érev Rav). Tous ont reçu l'ordre (de donner la Téroumah pour fabriquer le Michkan. Si le Érev Rav n'avait pas fauter avec le Veau d'Or, ils auraient purifié toutes les nations les faisant retourner vers le bien comme l'indique le verset¹⁴ : " *Mais alors aussi Je gratifierai les peuples d'une parole claire, pour que tous ils invoquent le nom de l'Eternel et l'adorent d'un cœur unanime*". Dès lors Israël aurait mérité d'atteindre la dimension du futur et le monde aurait été réparé de la faute d'Adam). Seulement, après cela (après la faute du Érev Rav) d'avoir fait le Veau d'Or et d'y avoir entraîné les bné-Israël provoquant pour Israël le retours de la mort, *Hakadoch Baroukh Hou a dit : à partir de maintenant, l'oeuvre du Michkan ne sera que l'apanage d'Israël (afin d'éviter que le Érev Rav n'obtienne une part dans sa construction et ne provoque un défaut)*. C'est pourquoi, il est finalement écrit¹⁵ :

7 Chémot, chapitre 32, verset 4.

8 Léka'h Tov, Piskta Zoutarti, sur Chémot, chapitre 32, verset 4.

9 Sur Parachat Téroumah, année 677.

10 Chémot, chapitre 31, verset 18.

11 Traité Souccah, page 41a.

12 Parachat Vayakel, page 195a, tel qu'expliqué par le Matok Midévach.

13 Chémot, chapitre 25, verset 2.

14 Tsaéfania, chapitre 3, verset 9.

15 Chémot, chapitre 35, verset 1.

"Moshé convoqua toute la communauté des enfants d'Israël ". Cette fois, il n'est pas écrit : "de tout homme qui y sera porté par son coeur " (afin d'exclure le Érev Rav) ».

Ce texte nous éclaire sur plusieurs points. D'une part, il nous permet de comprendre une des raisons pour lesquelles la Torah décrit l'ensemble des travaux nécessaires à la confection du Michkan dans les Parachyot Téroumah et Tétsavé, pour intégralement les répéter dans la Parachat Vayakel. En apparence inutile, cette répétition vient distinguer le projet initial incluant la participation du Érev Rav et le résultat final, après que le peuple ait fauté lorsque le soutien du Érev Rav devient néfaste et dangereux.

Mais plus encore, nous comprenons que dans l'état précédant la faute, le Érev Rav se tient dans une dimension compatible avec le Michkan. Hachem veut alors de la source, à savoir Israël et de l'écorce en l'état positive du Érev Rav. Il s'agit alors de comprendre que ce peuple issue de l'Égypte connaît lui aussi une ascension en suivant les hébreux dans le désert et en se montrant enclin à accepter la Torah.

Rav 'Haïm Vital explique à ce niveau le point liaison entre les bné-Israël et le Érev Rav. De nature, l'âme des deux peuples ne peut permettre de connexion. Le peuple juif s'exprime dans une dimension bien trop élevée pour que le Érev Rav ne puisse l'appréhender. Seul le corps humain permet aux deux nations de connaître une liaison et de résonner car le corps est conséquent à la faute d'Adam dont tous les humains pâtissent. En ce sens, nous comprenons que le Michkan ne puisse apparaître dans son expression spirituelle car alors le Érev Rav n'aurait aucun point d'appui dessus. Il aurait complètement été mis de côté sans profiter de l'élévation visée par la mise en place du Michkan. C'est en ce sens que nous distinguons trois étapes dans la volonté divine de construire le Michkan et au vu de ces trois étapes nous comprenons qu'il n'existe pas de divergence d'opinion entre les sages quant au moment où Hachem aurait ordonné la construction du Michkan. Initialement le Maître du monde parle à Moshé dans le ciel et lui montre le Michkan et ces éléments. Il s'agit d'un dévoilement spirituel et c'est précisément ce dont nous parlons en

affirmant que le temple de la fin des temps descendra du ciel. Il s'agit d'un Beth-Hamikdach fait de flammes car il exprimera la dimension ultime. Il ne s'inscrira pas dans la matérialité, il n'aura pas de limite pour correspondre à un peuple n'ayant plus rien à voir avec la sphère terrestre. Il s'agira du moment où les bné-Israël retourneront à une enveloppe corporelle comparable à celle des anges.

Le reste de l'humanité devra elle aussi connaître une ascension mais ne pourra pas en l'état se revendiquer du statut des hébreux. Eux seront encore fait de chairs et d'os. Il conviendra alors qu'ils disposent d'un temple matériel, comme celui ordonné par Hachem à Moshé. Il ne s'agit initialement pas d'un Michkan destiné aux bné-Israël car eux peuvent espérer atteindre le Beth-Hamikdach céleste, dépourvu de matière. Les hébreux devaient alors s'associer au Érev Rav pour apporter la dimension spirituelle à ce Michkan que le Érev Rav devait connaître sous forme matérielle. De cette façon s'établissait une double échelle, celle des bné-Israël ayant atteint une expression parfaitement spirituelle comparable à celle des anges, et celle du reste de l'humanité, visant elle aussi le progrès au travers du Michkan matériel. Il s'agissait alors de placer le Érev Rav en tant qu'intermédiaire en lieu et place du peuple juif ayant profité d'une ascension supérieure.

Dans cette dimension, Moshé et le peuple juif n'auraient plus réellement interagis avec la sphère terrestre et en tant que peuple prenant le rôle d'intermédiaire, le Érev Rav aurait eu besoin d'un leader, d'un chef à même de le conduire vers la lumière. Pour que ce chef soit adapté, il doit être compatible avec les membres de la population. De même que Moshé influençait les bné-Israël car tous issues de la même source, il fallait au Érev Rav un chef en mesure d'opérer dans leur essence, un maître capable de résonner avec leur âme. Comme nous l'avions affirmé, le Érev Rav provient du résidu négatif de l'âme de Moshé et ce substrat se concentre autour de la descendance de Lavane. D'où l'espoir de faire revenir Bé'or pour prendre les commandes du Érev Rav. Pensant que Moshé avait atteint le point de non-retour avec notre dimension en accédant au ciel pour y recevoir la Torah, le

Érev cherche à forcer les choses de façon prématurée. Bé'or n'est pas encore prêt à se réincarner sous forme humaine dans le processus normalement capable de le purifier. En hâtant sa venue, le Érev Rav profile une expression négative incapable de mettre en place le projet authentique. La purification et la progression qu'a connu cette population en suivant le peuple juif s'effondre, ils retournent à leur nature première et perdent la possibilité d'être les nouveaux représentants de Dieu en lieu et place des bné-Israël. Parallèlement, les bné-Israël succombent eux-aussi pour redescendre d'une strate, ils ne sont plus comparables aux anges, et retrouvent leur statut d'origine. Ils restent les représentant de Dieu dans la dimension matérielle au lieu de progresser. Le temple fait de flammes destiné à descendre du ciel n'est plus d'actualité. De même, le Michkan orienté vers le Érev Rav n'est plus de mise car le peuple en question n'est plus en mesure d'orchestrer son apparition. Un nouveau profil se met en place, un Michkan matériel mais pour le peuple juif. Dans ce dernier, le statut actuel du Érev Rav serait néfaste comme l'affirmait le **Zohar**. Ce peuple est alors exclu de sa fabrication et seul le peuple juif peut y prendre part.

Cela nous annonce la suite des événements, celle de l'ascension visée à l'époque du Machia'h. Nous avons déjà expliqué¹⁶ que le temple spirituel s'habillera dans la construction matérielle établie par le Machia'h. Il s'agira d'une première étape, celle où le Beth-Hamikdash sera limité par des murs, des frontières. Une deuxième étape sera ensuite mise en place en fonction de la progression du peuple d'Israël. Le corps humain se raffînera pour viser la suppression de la matière. Une fois cela atteint, les briques ne pourront plus borner l'âme du temple dans une limite. Le temple céleste résonnera alors dans les cœurs de tout le peuple, en tout lieu en application du verset¹⁷ :

מִזְבֵּחַ אֲדָמָה, תַּעֲשֶׂה-לִּי, וְזִבְחֶתָ עָלָיו אֶת-עֹלֹתֶיךָ וְאֶת-שְׁלָמֶיךָ,
אֶת-צִאֲנֶךָ וְאֶת-בְּקָרְךָ; בְּכָל-הַמָּקוֹם אֲשֶׁר אֶזְכִּיר אֶת-שְׁמִי, אָבוּא
אֵלֶיךָ וּבֵרַכְתִּיךָ

Tu feras pour moi un autel de terre, sur lequel tu sacrifieras tes holocaustes et tes victimes rémunératoires, ton menu et ton gros bétail, en quelque lieu que je fasse invoquer mon nom, je viendrai à toi pour te bénir.

Ce verset semble contradictoire car il promet la construction d'une résidence terrestre pour le Maître du monde pour ensuite préciser qu'à chaque endroit où nous invoquerons le nom de Dieu, Il viendra nous bénir. Là réalité est plutôt celle que nous avons évoqué et notre verset parle de deux situations. Une première nécessitant un lieu fixe dans l'espace pour rencontrer Hachem et une deuxième traduisant nos efforts où sans frontière, nous deviendrons lié à la présence divine.

Puissions-nous mériter de voir ces merveilles.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

¹⁶ Voir Ki Tissah 5780.

¹⁷ Chémot, chapitre 20, verset 20.